Audiodiffusion - Coupe du monde

1. Respect et tolérance

La dix-neuvième édition de la Coupe du monde de football se tient à partir du 11 juin 2010 en Afrique du Sud, qui l'a emporté sur deux autres pays du continent, le Maroc et l'Égypte, pour devenir le premier hôte africain de ces jeux.

En Afrique du Sud, le football est certes un sport, mais c'est un sport qui enseigne aux jeunes le respect et la tolérance. Des associations civiles s'en servent pour réunir des jeunes qui normalement ne se côtoieraient pas. Ainsi en est-il de Grassroots Soccer, actif dans 14 pays d'Afrique et dont l'objectif est de combattre le sida en apportant aux adolescents les connaissances, les capacités et l'aide nécessaires pour mener une vie affranchie de ce fléau.

Le football fait partie intégrante des cultures locales de par le monde entier. Même dans les régions les plus pauvres du monde, on trouvera des ligues et des équipes de foot. Les joueurs professionnels sont des héros aux yeux des enfants qui les regardent jouer. Les organisations liées au football contribuent à promouvoir les manifestations de quartier et les événements spéciaux auxquels les jeunes sont invités à participer. Voici ce qu'en dit un responsable :

« Les enfants de Harare ont des milliers de difficultés à surmonter. Alors, cela me fait du bien de jouer un rôle important, un rôle positif dans leur vie. Je suis un entraîneur de football. »

Le football est un langage universel que tous les jeunes gens reconnaissent immédiatement, quelle que soit leur condition ou leur nationalité. Kirk Friedrich est cofondateur et directeur général de Grassroots Soccer :

« Je pense que chaque fois qu'on arrive un ballon de foot à la main, tout de suite, on a une vingtaine d'amis qui accourent, prêts à organiser une partie. C'est extraordinaire, c'est un phénomène qu'on voit se produire partout dans le monde. »

Grassroots Soccer a été créé en 2002 par d'anciens footballeurs professionnels. Cette organisation forme des joueurs africains de haut niveau, des entraîneurs, des enseignants et des assistants dans les pays les plus gravement touchés par le sida. Ils organisent des programmes pour jeunes axés sur la prévention du sida et sur le comportement en société. En s'appuyant sur la passion que provoque la Coupe du monde 2010, l'organisation peut s'adresser aux jeunes dans les écoles et dans le cadre d'activités de proximité. Elle a ainsi formé plus de 270.000 jeunes.

Les programmes de Grassroots Soccer mettent l'accent sur l'acquisition de connaissances qui aident les garçons et les filles à adopter un comportement sain en société. Par ses activités

interactives et ses discussions, les élèves s'informent du sida et du VIH et sont amenés à pratiquer le comportement nécessaire pour prendre de bonnes décisions, éviter les risques, créer des réseaux de soutien et résoudre des problèmes liés aux différences entre les sexes.

Street-football-world est une autre organisation novatrice de formation sociale qui a mis en marche plus de 80 initiatives locales de par le monde dans le domaine du développement social par le football. Katrin Elsemann est la directrice du projet Afrique :

« Je pense que le langage du football a une telle influence parce qu'il peut s'appliquer à tout ce qui se passe dans la vie. On ne peut pas marquer de but sans avoir une équipe derrière soi. »

La médaillée d'or olympique Mary Harvey est la présidente-directrice générale de la Ligue professionnelle de football féminin des États-Unis :

« Si vous cherchez à savoir ce que la planète a en commun, à part l'humanité, ce pourrait bien être le football. »

Dikembe Mutumbo, la légende du basket, est un ambassadeur mondial pour l'Association nationale de basket-ball :

« J'ai appris beaucoup et j'ai pu appliquer tout ce qui m'a été enseigné sur le terrain de foot et quand je suis devenu basketteur professionnel. Il faut apprendre à vivre en équipe dans une société. Il est impossible de l'apprendre tout seul. Je crois que si vous travaillez en équipe, vos chances de succès sont bien meilleures. »

Kirk Friedrich déclare : « L'une des choses que je vois dans le monde entier, que ce soit ici en Afrique ou aux États-Unis, c'est que bien souvent vous voyez des jeunes qui, vous savez, s'invectivent ou manquent de respect les uns envers les autres et des choses comme ça, et je pense que l'une des choses que nous devons vraiment essayer de faire et d'enseigner, c'est le comportement contraire. Le respect est l'un des éléments clés du programme. L'une des premières choses que les jeunes doivent faire quand ils rejoignent l'équipe de football Grassroots et l'équipe « Skillz » est de signer un contrat s'engageant à se respecter entre eux et je pense que cela est la clé d'un endroit sûr où les jeunes gens peuvent réellement s'exprimer. »

À Rio de Janeiro (Brésil), l'institut Bola Pra Frente œuvre pour promouvoir le développement des enfants et des jeunes avec des activités culturelles, de la formation et de l'entraînement sportif, dont le football. Il accueille 700 jeunes par an dont l'expérience réussie révèle comment l'enthousiasme pour le sport peut être mis à profit pour promouvoir l'action sociale en faveur du développement durable. Tatiane est étudiante à l'institut Bola Pra Frente.

« Je suis ici pour vous présenter ce qu'on fait à l'institut Bola Pra Frente dont l'objectif est de former les jeunes et les enfants pour pouvoir trouver un emploi dans l'avenir en les faisant participer à des sports éducatifs. Ici, nous jouons au football et cela aide les jeunes et les enfants à ne pas être dans la rue et cela leur donne aussi plus de motivation. J'ai appris

beaucoup de choses ici grâce au sport, comme par exemple l'esprit d'équipe et la motivation. Comme les qualités de cadre et le respect des autres. »

Donner aux jeunes des compétences qu'ils peuvent utiliser dans tous les aspects de leur vie est un élément important du programme de l'institut. Les enfants viennent de situations sociales à risques où autrement ils n'auraient pas accès aux conseils qui leur permettent de prendre des décisions bénéfiques.

M. Joao de Silva est entraîneur et enseignant de compétences à l'institut Bola Pra Frente.

« Ma tâche ici comprend le sport et l'éducation par le biais du sport et nous essayons de travailler avec les jeunes pour leur apprendre la discipline sur le terrain, et ils pourront appliquer cette discipline à leurs études et au reste de leur vie. »

« Ici, nous cherchons toujours à apprendre quelque chose de nouveau. Et nous savons qu'avec le football et les autres activités, vous êtes ici pour apprendre à respecter les différences entre vous, qui que vous soyez. »

Gustavo est un autre étudiant à l'institut Bola Pra Frente.

« Ici à Bola Pra Frente, nous apprenons à agir correctement avec les gens qui sont différents de nous. De couleur différente, de race différente. Le football en lui-même permet de partager les expériences de la vie avec les autres, comme la culture et d'autres aspects de la vie. »

Ici est l'endroit que j'aime vraiment, le terrain de football. C'est ici que nous jouons au sport, comme au football. C'est ici qu'à travers le sport j'ai beaucoup appris au regard des talents de direction, de l'esprit d'équipe et surtout j'ai appris à respecter les diverses cultures. J'ai aussi appris à mieux me comporter avec les autres. À mieux me comporter à l'égard de la société et cela m'a fait beaucoup de bien et m'a beaucoup aidé. Je sais que cela m'aidera encore plus dans l'avenir. Ici j'ai aussi appris à respecter les autres quels que soient leur race, leur couleur ou leur situation financière. »

Le respect et la diversité sont des valeurs que ces jeunes gens pourront garder avec eux tout le reste de leur vie et améliorer ainsi leur avenir. Un grand nombre des meilleurs footballeurs professionnels conviennent de cette vérité, comme Carlos Alberto Torres, le joueur légendaire de football et capitaine de l'équipe brésilienne à la Coupe du monde 1970.

« Tout ce que j'apprends grâce au football peut s'appliquer au reste de ma vie. Respecter les autres, respecter les engagements et l'exactitude... c'est très important pour les autres de se sentir respectés par moi et j'essaie de vivre ma vie de cette manière. »